



L'INSTITUT

SAISON 2013/2014

Les Matinées du piano

Yuri KANG

DIMANCHE 6 octobre 2013



ORLÉANS  
CONCOURS  
INTERNATIONAL

# PROGRAMME

## **BEETHOVEN**

BAGATELLES OP.126

## **PROKOFIEV**

6ÈME SONATE OP.82

1. Allegro Moderato
2. Allegretto
3. Tempo di valzer lentissimo
4. Vivace

## **BOLCOM**

HYMNE A L'AMOUR

## **RAVEL**

LA VALSE

# BEETHOVEN

## BAGATELLES OP.126

Le catalogue beethovénien compte trois recueils de *Bagatelles* formant un total de vingt-quatre pièces, -- auxquelles s'ajoute une *Bagatelle* isolée, la fameuse *Pour Elise*. Le terme 'bagatelle', qui ressortit à un genre n'obéissant à aucune règle précise, ne peut faire illusion : bien que Beethoven ait qualifié certaines de 'petites choses', ses *Bagatelles* ne sont nullement de simples esquisses, ni des aphorismes musicaux jetés au hasard sur le papier. Si le principe reste bien celui de la petite forme, celle-ci n'a pas contraint la pensée de l'auteur, qui s'est ainsi forgé l'occasion d'exprimer toutes les gammes de son écriture comme de ses sentiments ; l'intensité de l'inspiration, dans bien des cas, n'est pas moins grande que celle de telle ou telle Sonate : elle n'est que plus concentrée.

Les **Six Bagatelles op.126** forment les 'adieux' de Beethoven au piano : ce dernier recueil, en effet, fut composé en 1823-1824, puis édité par Schott, à Mayence, en 1825. Considérées par leur auteur comme 'les meilleures qu'il ait écrites dans ce genre', les *Bagatelles op.126* furent conçues dans l'ordre de leur publication, -- le musicien précisant qu'il s'agissait pour lui d'un 'cycle' dans lequel l'ordonnance des tonalités prenait toute son importance : *sol* majeur du très lyrique *Andante*, aux voix largement déployées sur l'étendue du clavier ; *sol* mineur du capricieux *Allegro* qui succède ; *mi* bémol majeur d'un second *Andante*, ornementé celui-ci ; *si* mineur de l'énergique *Presto*, assorti d'un épisode majeur en musette ; *sol* majeur, à nouveau, pour le *Quasi Allegretto* suivant, d'une suave délicatesse ; *mi* bémol majeur, enfin, de la *Bagatelle* conclusive, riche de contrastes d'expression. Les subtilités 'miniaturistes' de ces instantanés étranges, fulgurants, visionnaires que sont les pièces de l'*op.126*, la diversité, l'incroyable densité du détail en chacune d'elles, fournissent un exemple sans pareil du dernier style beethovénien.

*François-René Tranchefort*

# PROKOFIEV

## 6EME SONATE OP.82

Seize années devaient s'écouler avant que Prokofiev, revenu en U.R.S.S. définitivement, n'écrivit sa sonate suivante, -- qui fut la première d'un grand triptyque appelé 'sonates de guerre'. L'idée de les concevoir toutes trois comme une sorte d'immense sonate en onze mouvements remonte à cette année 1939 où la 6<sup>e</sup> Sonate fut entreprise, et est liée -- selon Myra Mendelssohn -- à la lecture du livre de Romain Rolland sur Beethoven. Après le compositeur, le premier interprète de la 6<sup>e</sup> Sonate fut le jeune Sviatoslav Richter : '... je fus frappé par l'extraordinaire clarté de style, et la perfection de construction de cette musique. Je n'avais jamais rien entendu de semblable. Avec une hardiesse barbare, le compositeur rompt avec les idéaux romantiques pour animer sa musique des pulsions dévastatrices du XX<sup>e</sup> siècle.' De fait, le terme 'barbare' n'est pas approprié à la 6<sup>e</sup> Sonate, dans laquelle Prokofiev retrouve une violence ainsi qu'un radicalisme du langage qu'on ne lui a guère connu depuis son retour en U.R.S.S., et qui est directement lié à l'imminence du conflit mondial. Il y a quatre mouvements.

1. Allegro Moderato
2. Allegretto
3. Tempo di valzer lentissimo
4. Vivace

*Alain Lischké*

# BOLCOM

## HYMNE A L'AMOUR

William Bolcom est né à Seattle, Etats-Unis en 1938 , a fait ses études à l'Université de Washington et a travaillé instamment avec G.F. MacKay et John Verrall. Il a pu rencontrer Darius Milhaud et a suivi les cours d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Influencé par Boulez, Stockhausen et Berio, il a composé à ses débuts selon la technique sérielle et petit à petit s'est éloigné des courants académiques, puisant dans les mélodies populaires et certaines techniques proches du Jazz. Il a obtenu le Prix Pulitzer en 1988 pour ses '12 New Etudes for Piano'.

# RAVEL

## LA VALSE

Ce 'poème chorégraphique' – une commande, à l'origine, de Serge de Diaghilev – fut composé à Lapras, en Ardèche, entre décembre 1919 et avril 1920 : la version primitive pour piano à deux mains fut rapidement remplacée par une seconde version pour deux pianos, soigneusement élaborée ; c'est à partir de celle-ci que fut effectués l'orchestration dans laquelle l'œuvre s'est définitivement imposée. Dès que l'esquisse, *la Valse* eut pour dédicataire Misa Godebska, devenue l'épouse du peintre José Maria Sert que Diaghilev avait pressenti pour les décors du futur ballet. En réalité, cette chorégraphie ne verrait le jour qu'en mai 1929 dans les décors d'Alexandre Benois, par les Ballets Ida Rubinstein. Mais, avant même la partition d'orchestre, la version pour deux pianos fut créée le 23 octobre 1920 au Kleiner Konzerthausaal de Vienne, par l'auteur et son ami Alfredo Casella. Dès 1920 également, Durant édita cette version (ainsi que celle pour deux mains).

On ne répétera pas ici l'analyse habituellement fournie de l'œuvre dans sa traduction orchestrale, -- sinon pour observer que la rédaction pour deux pianos se soucie manifestement d'élargir la palette sonore de l'instrument (en particulier dans les parties médianes). Plus qu'à l'orchestre, sans doute, éclate la maîtrise absolue du compositeur : tout à la fois dans la conduite du discours (vaste crescendo en deux parties), dans la netteté du trait et des articulations, dans le contrôle d'une virtuosité qui ne se peut comparer qu'à celle du *Scarbo* de *Gaspard de la nuit*. Il convient aussi de remarquer comme cette 'apothéose de la valse viennoise' fait contraste avec les *Valses nobles et sentimentales*, -- dont elle ne retient que les échos presque caricaturaux : ... 'une Valse unique, une grande Valse tragique qui est à elle toute seule et du même coup noble et sentimentale ; mais cette fois sérieusement' (Vladimir Jankélévitch). Dans ce tourbillon sans répit qu'est *la Valse* se perçoit une angoisse, le sentiment d'une irrévocable fatalité ; et peut-être cette version pianistique, plus drue, moins charmeuse qu'à l'orchestre, s'en fait-elle mieux révélatrice.

# Yuri KANG



Crédit photo : Jean-Baptiste Millot

Coréenne, née en 1984, Yuri Kang a débuté le piano très jeune dans sa ville natale, KwangJoo. Elève de Rosa Park et de Gimin Lee, titulaire du diplôme de fin d'étude secondaire en piano du Lycée d'Art de Sunhwa à Séoul, elle est rentrée à l'Université d'Ewha et dès l'obtention du diplôme de licence en 2008, elle s'est inscrite à l'Ecole Normale de Musique de Paris dans la classe de Françoise THINAT où elle a obtenu le Diplôme Supérieur d'Enseignement en 2010, le Diplôme Supérieur d'Exécution en 2011 et le Diplôme Supérieur de Musique de Chambre en 2012, dans la classe de Marie-Pierre Soma. Elle obtient enfin le Diplôme Supérieur de Concertiste en avril 2013.

Lauréate de plusieurs concours internationaux (Léopold Bellan, Svetlana Eganian, Chatou), elle a participé et donné de nombreux concerts en France (Salle Cortot, Cité des Arts, Heure Musicale du Marais, Saison de concerts à St Philippe du Roule), en soliste ou en musique de chambre.

# LA PROCHAINE MATINEE DU PIANO

*DIMANCHE 2 FEVRIER 2014 : **GILEAD MISHORY***

*INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES : O.C.I.*

*02.38.62.89.22- 06.68.83.89.22*

*WWW.OCI-PIANO.COM - OCI.PIANO@WANADOO.FR*



# L'INSTITUT

S A L L E D E C O N C E R T  
C O N S E R V A T O I R E À R A Y O N N E M E N T  
D É P A R T E M E N T A L D E M U S I Q U E  
D E D A N S E E T D E T H É Â T R E D ' O R L É A N S

